



Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Jésus voit rouge



Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple.

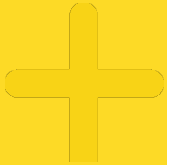


Évangile selon saint Jean ch. 2, v. 14-15

Sœur Catherine Thierry

Flixecourt

 Lire le Mp3



Et cela avec une certaine violence puisque non seulement Jésus chasse les vendeurs, mais aussi Il renverse les tables, disperse la monnaie...

D'habitude, Jésus accueille les malades, parle aux possédés, reçoit les enfants, s'intéresse aux femmes qui n'ont pas très bonne réputation. Et ceci à l'étonnement de tous. Mais voilà qu'il se met en colère. Il ne nous avait pas habitués à cela. Ce fait a d'ailleurs marqué les apôtres puisqu'il est signalé par les 4 évangélistes. Quel désordre ! Imaginons cela dans une église !

Jésus m'étonne par la violence de sa réaction à son arrivée dans le Temple, « la Maison de son Père » ! Fallait-il qu'il soit blessé à ce point : « faire de la Maison de son Père un repaire de brigands » ?

De prime abord, cet événement me fascine parce qu'il décrit Jésus en colère. Il se met à fabriquer un fouet de cordes et à s'en servir. Un homme véritable !

En fait, Jésus fait de la provocation. Et ce n'est pas la première fois. Un jour de sabbat, alors que c'est interdit, Jésus guérit un homme à la main desséchée. Et pour être sûr que tout le monde voie son geste, il l'appelle au milieu de la synagogue.

Mais Jésus ne provoque pas pour le plaisir de provoquer. Quand il le fait, c'est pour nous délivrer un message essentiel. Ce Père que Jésus veut nous faire connaître, c'est un Père qu'on ne va pas s'acheter par une offrande au Temple. Le temple est justement ce lieu où on apprend à connaître le Père, par la prière et par l'enseignement de Jésus.

Mes colères à moi sont souvent moins positives. Mais Jésus m'invite non pas à taire ma colère devant les injustices, mais à les reconnaître, à les dénoncer, et aussi à me remettre en cause ! Faire passer mes colères au crible de mon Dieu de tendresse et de pitié, qui aime tous les hommes et qui m'invite à suivre son Fils qui va donner sa vie pour tout homme, tous les hommes. Comme le dit Amnesty International « Nous avons raison de nous mettre en colère. Nous aurions tort de ne rien faire. »

CARÊME DANS MA VIE ☺

Chaque jour, un geste, un témoignage pour vous aider à vivre le carême

Tous à vélo.

Cette année, pendant le carême, je vais essayer de moins prendre la voiture du couvent et préférer le vélo. Cela ne va pas être très difficile, j'aime rouler à bicyclette. Mais je vais le faire pour réfléchir à mes déplacements. Sont-ils nécessaires, voire indispensables ou simplement de confort ? Vraiment utiles ou inutiles ? Indirectement, cette réflexion va concerner aussi la gestion de mon temps. Comment mieux m'organiser ? Quelles sont mes priorités ?

Frère Yves Habert, prieur du couvent de Lille

À votre tour, témoignez d'un geste que vous faites pendant le carême [en cliquant ici.](#)